

Gletscher erhalten durch künstliche Beschneigung?



Andreas Stettler
Geschäftsführer SWV,
Directeur ASAE

Sind Sie auch schon das Val Morteratsch hochgewandert und dabei ins Staunen geraten, wie sich der Gletscher ab dem Jahr 1850 in jedem Jahrzehnt massiv zurückgebildet hat? Ganz hinten bei der Gletscherzunge angekommen werden Sie mit grosser Wahrscheinlichkeit wissen, dass Sie das nächste Mal noch länger wandern müssen, bis Sie diese erreichen werden. Wie Sie dem Titelbild dieser Ausgabe des WEL entnehmen können, werden Sie mit Ausblick auf eine eindrückliche Landschaft belohnt. Soll dieses Landschaftsbild, wie auch der grosse Wasserspeicher in Form des Gletschers, für die Zukunft durch künstliche Beschneigung erhalten werden? Mit welchen technischen Eingriffen ist zu rechnen und lohnen sich diese?

Passend zur Schlussfolgerung dieser Untersuchung wird im ersten Fachartikel aufgezeigt, welche zusätz-

liche Gletschervorfeldfläche die 15 Projekte des Runden Tisches Wasserkraft beanspruchen. Bei diesen Projekten geht es darum, zusätzlich 2 TWh sicher abrufbare Speicherenergie aus Wasserkraft bereitzustellen. Wagen Sie eine Schätzung, wie lange es dauert, bis diese Fläche infolge der Zuwachsrates der Gletschervorfelder von ca. 10 km² pro Jahr neu gebildet ist.

Einhaltung der Klimaziele, Abkehr von fossilen Energieträgern, Ausbau der inländischen Stromproduktion aus erneuerbaren Energien, Bedarf an Saisonspeichern zur Erhöhung der Versorgungssicherheit im Winter etc. Bei dieser Quadratur des Kreises spielen auch die Gletschervorfelder für den Ausbau der Wasserkraft eine Rolle. Wir sind gespannt, wie der Nationalrat in der Frühjahrsession mit dem Mantelerlass dieses Spannungsfeld behandelt.

Préserver les glaciers grâce à l'enneigement artificiel?

Avez-vous déjà fait une randonnée en haut du Val Morteratsch et constaté avec étonnement le recul massif du glacier à chaque décennie depuis 1850? Lorsque vous arriverez au bout de la langue glaciaire, vous saurez très probablement que la prochaine fois, vous devrez marcher encore plus longtemps pour l'atteindre. Comme vous pouvez le voir sur la photo de couverture de ce numéro du WEL, vous serez récompensé par la vue d'un paysage impressionnant. Ce paysage, tout comme le grand réservoir d'eau que constitue le glacier, doit-il être préservé à l'avenir par un enneigement artificiel? A quelles interventions techniques faut-il s'attendre et celles-ci en valent-elles la peine?

En accord avec la conclusion de cette étude, le premier article spécialisé de ce numéro montre quelle surface supplémentaire de marges proglaciaires est requise par les 15 projets de la « table ronde » sur l'éner-

gie hydraulique. Ces projets visent à fournir 2 TWh supplémentaires d'énergie hydraulique disponible à tout moment et en toute sécurité. Essayez d'estimer le temps nécessaire à la reconstitution de cette surface à raison d'un taux de croissance des marges proglaciaires d'environ 10 km² par an.

Respect des objectifs climatiques, abandon des énergies fossiles, développement de la production d'électricité indigène à partir d'énergies renouvelables, besoin de stockage saisonnier afin d'augmenter la sécurité d'approvisionnement en hiver, etc. Dans cette quadrature du cercle, les marges proglaciaires jouent également un rôle dans le développement de l'énergie hydraulique. Nous sommes impatients de voir comment le Conseil national traitera ce champ de contraintes lors de la session de printemps avec l'acte modificateur unique.